

qui vivent dans une si grande abondance de toutes choses que les Illinois. Leurs rivières sont couvertes de cygnes, d'outardes, de canards et de sarcelles. A peine fait-on une lieue, qu'on trouve une multitude prodigieuse de coqs d'Inde, qui vont par troupes, quelquefois au nombre de 200. Ils sont plus gros que ceux qu'on voit en France. J'ai eu la curiosité d'en peser qui étaient du poids de trente-six livres. Ils ont au cou une espèce de barbe de crin, longue d'un demi-pied.

Les ours et les cerfs y sont en très-grande quantité; on y voit aussi une infinité de bœufs et de chevreuils: il n'y a point d'année qu'on ne tue plus de mille chevreuils, et plus de deux mille bœufs: on voit dans des prairies à perte de vue des quatre à cinq mille bœufs qui y paissent. Ils ont une bosse sur le dos, et la tête extrêmement grosse. Leur poil, excepté celui de la tête, est frisé et doux comme de la laine; la chair en est naturellement salée, et elle est si légère, que bien qu'on la mange toute crue, elle ne cause aucune indigestion. Lorsqu'ils ont tué un bœuf qui leur paraît trop maigre, ils se contentent d'en prendre la langue, et en vont chercher un plus gras.

Les flèches sont les principales armes dont ils se servent à la guerre et à la chasse. Ces flèches sont armées par le bout d'une pierre taillée et affilée en forme de langue de serpent; faute de couteau, ils s'en servent aussi pour habiller les animaux qu'ils tuent. Ils sont si adroits à tirer de l'arc, qu'ils ne manquent presque jamais leur coup, et ils le font avec tant de vitesse, qu'ils auront plutôt décoché cent flèches qu'un autre n'aurait chargé son fusil.